



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur l'Evangile du jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

114 Pour le Samedi de la IX. Semaine
veux point sentir la rigueur de ses ven-
geances.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Malheur à toy qui meprises , ne seras-tu pas
aussi méprisé ? *Is. 33.*

Je vous ay appellé & vous n'avez pas voulu
venir. Je vous ay présenté la main , & vous n'a-
vez pas daigné me regarder. Vous avez méprisé
tous mes conseils , & fait peu d'état de ma cor-
rection. Et moy aussi de ma part je me riray &
moqueray de vous , lorsque ce que vous craignez
vous sera arrivé. *Prov 1.*

Je m'en vas , & vous me chercherez & vous
mourrez en vôtre peché. *Ioan. 8.*

Gardez-vous bien d'étouffer le saint Esprit.
Theff. 5.

Si vous entendez aujourd'huy sa voix , n'endur-
cissez point vos cœurs. *Pf. 94.*

Je vous declare que le Royaume de Dieu vous
sera ôté , & qu'on le donnera à un peuple qui en
profitera. *Matth. 21.*

POUR LE X. DIMANCHE APRES
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS dit cette parabole à quelques-uns
qui mettoient leur confiance en eux-mê-
mes , comme étant justes , & qui méprisoient
les autres. Deux hommes monterent dans le
Temple pour y faire leur priere. L'un étoit

Pharisien & l'autre Publicain. Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi en luy-même : Mon Dieu, je vous rends graces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes qui sont voleurs, injustes & adulteres : ni même comme ce Publicain. Je jeûne deux fois la semaine ; je donne la disme de tout ce que je possède. Le Publicain au contraire se tenant bien loin, ne vouloit pas seulement lever les yeux au Ciel : mais il frappoit sa poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moy qui suis un pecheur. Je vous declare que celuy-cy s'en retourna chez luy justifié & non pas l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaisse sera élevé. Luc. 18.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

VOyez dans le Pharisien le portrait d'un superbe ; & dans le Publicain celuy d'une personne humble. Le Juste, dit le Sage, commence sa priere par l'accusation de soy-même, & le Pharisien commence la sienne par ses loüanges. Le Juste s'estime le plus méchant de tous les hommes, & le Pharisien s'estime le meilleur & le plus parfait. Le Juste ne remarque dans sa vie que des pechez, & le Pharisien n'y voit que des vertus. Le Juste

I. P.

cache ses bonnes œuvres, & confesse ses défauts. Le Pharisien cache ses défauts, & publie ses bonnes œuvres. Le Juste compte pour rien tout ce qu'il peut faire de bien; & le Pharisien fait bien valoir, & fait sonner bien haut le peu de bien qu'il fait. Le Juste ne méprise personne; le Pharisien méprise tout le monde avec le Publicain. Le Juste travaille principalement à l'intérieur de son ame. Il fait état des vertus qui rendent l'homme Saint, comme est la Foy, l'esperance, l'humilité, la patience, &c. Le Pharisien ne fait état que des actions extérieures, & de ce qui paroît au dehors. Enfin le Juste croit que tout luy manque, & prie incessamment Dieu de subvenir à ses necessitez spirituelles: Au contraire, le Pharisien s'estime parfait, & ne daigne pas demander à Dieu la moindre chose; il se contente par une reconnoissance affectée de le remercier de ce qu'il n'est pas comme le reste des hommes.

II. P.

Malheur à nous qui avons les vices des Pharisiens, & qui n'en avons point les vertus. Jeûnez-vous deux fois la semaine comme eux? Payez-vous la dîme de ce que vous possédez? Faites-vous de grandes aumônes aux pauvres? Estes-vous comme eux en oraison continuelle? Attachez vous au bas de vôtre robe des
épines

épinez qui vous ensanglantent les pieds ?
Courez vous par mer & par terre pour
faire un profelyte , & pour éclairer les
hommes des lumieres de la foy ? Quand
vous feriez tout cela , vous ne seriez pas
pourtant sauvé. Si vous n'êtes , dit nôtre
Seigneur , plus juste que les Scribes & les
Pharisiens , vous n'entrerez point dans le
Royaume des Cieux. Pourquoi ? parce
qu'ils faisoient tout cela par vanité. He-
las ! que deviendrez-vous , vous qui avez
leur orgueil , & qui ne faites pas leurs
bonnes œuvres ?

Le Publicain se tient au bas du Temple , III. P.
s'estimant indigne d'approcher du Sanc-
tuaire , & même du Pharisien qu'il confi-
dere comme un Saint , n'ayant du mépris
que pour lay même. Il n'ose pas lever les
yeux au Ciel , pour la confusion qu'il a
de ses pechez. Il se frappe la poitrine par
un grand sentiment de douleur & de con-
trition , se confessant pecheur , & comme
l'unique entre les hommes qui soit pe-
cheur , sans faire reflexion sur les autres ;
sa priere est courte , parce que sa con-
fiance est grande , & sa douleur pro-
fonde.

Que les jugemens de Dieu sont diffé-
rens de ceux des hommes ! Qui n'eût cru , IV. P.
entendant ce Pharisien , que cet homme
étoit en l'amitié de Dieu , & que le Pu-

blicain au contraire étoit en sa haine? Cependant le Fils de Dieu prononce que le Publicain retourne chez luy justifié, & non pas le Pharisien; parce que l'un est humble, & l'autre superbe: car l'humilité détruit tous les vices, & l'orgueil détruit toutes les vertus.

Estes-vous humble? Vous avez bien sujet de l'être, considérant que vous êtes un pur neant auprès de Dieu; que vous êtes un pecheur, & le plus grand de tous les pecheurs; que vous êtes un pecheur ingrat, qui avez toute vôtre vie abusé des graces de Dieu, & qui avez mérité l'Enfer des ingrats, qui est le plus profond de l'abisme où sont les damnez. Pourquoi vous élevez-vous, terre & cendre? quel bien avez-vous fait? quel mal n'avez-vous point fait? Combien de graces avez-vous reçu de nôtre Seigneur? quel abus n'en avez-vous point fait? Quiconque s'élève sera abaissé ou en ce monde ou en l'autre; quiconque s'abaisse sera élevé ou en ce monde ou en l'autre.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Vous dites: je suis riche. je suis comblé de biens, & j'en'ay besoin de rien: Et vous ne sçavez pas que vous êtes malheureux, & miserable, & pauvre, & aveugle, & nud. *Apoc. 3.*

Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur; car ce n'est pas celui qui se rend té-

moignage à soy-même qui est dans l'approbation divine : mais c'est celuy à qui Dieu rend témoignage. 2. Cor. 10.

Si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe luy-même, parce qu'il n'est rien. Gal. 6.

Le juste s'accuse le premier. Prov. 18.

Là où est l'orgueil, là se trouve la confusion :
Là où est l'humilité, là se trouve la sagesse. Prov. 11.

L'humiliation suit le superbe, & la gloire ce-
luy qui est humble d'esprit. Prov. 29.

POUR LE LUNDY DE LA X. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la presumption.

QUI êtes-vous, vous qui presumez de vous-même ? Qu'avez-vous été autrefois ? Qu'êtes-vous à présent ? Que ferez-vous à l'avenir ? I. P.

Pour le passé vous sçavez que vous avez peché : mais vous ne sçavez pas si vôtre peché vous est pardonné. Vous sçavez que vous avez offensé Dieu : mais vous ne sçavez pas si vous l'avez appaisé. Vous sçavez que vous avez perdu sa grace : mais vous ne sçavez pas si vous l'avez recouvrée. Vous vous êtes, dites vous, confessé : mais vôtre confession a-t-elle été